

GRAND RENDEZ-VOUS RÉGIONAL

Regard sur la santé des jeunes de Montréal

LEURS VOIX. NOS ACTIONS



30 avril 2026



Réseau réussite
Montréal

Québec 



*Merci à tous les jeunes
qui ont participé aux
rencontres !*



Présentation de la démarche

Une mobilisation régionale pour faire cause commune autour des jeunes

Les données de la troisième édition de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), réalisée par l'Institut de la statistique du Québec, nous rappellent une chose essentielle : les jeunes de Montréal vivent des réalités complexes, diverses et en constante évolution. Pour transformer ces constats en leviers de changement, la Direction régionale de santé publique de Montréal (DRSP) et Réseau Réussite Montréal (RRM) ont lancé une vaste démarche de mobilisation régionale. Une démarche qui place la compréhension, l'écoute et l'action concertée au cœur de ses ambitions.

Comprendre d'abord. À partir des données montréalaises de l'EQSJS, une série de fascicules thématiques a été élaborée afin de dresser un portrait éclairant des réalités vécues par les adolescentes et adolescents. Santé mentale, habitudes de vie, relations sociales, réussite éducative : chaque thématique est abordée en lien avec les environnements de vie des jeunes — famille, école, pairs, communauté — et les contextes socioéconomiques qui influencent leur parcours. Ces portraits ne sont pas de simples statistiques : ils donnent à comprendre les conditions dans lesquelles grandissent les jeunes et nous invitent collectivement à mieux agir.

Mobiliser ensuite. La démarche a pris vie à travers des rencontres de mobilisation réunissant quelques 400 jeunes et parents autour des données de l'enquête. À partir des thématiques qui les interpellaient, les participant·es ont discuté, questionné, nuancé et enrichi les résultats par leurs expériences vécues. Ces échanges ont permis de dépasser les chiffres pour mieux comprendre les causes, les écarts et les besoins réels, tout en faisant émerger des pistes de solution concrètes. La parole des jeunes a été reconnue, valorisée et placée au centre des réflexions.

Agir, enfin — et surtout poursuivre. Le grand rendez-vous régional, réunissant des professionnel·les des milieux scolaire, communautaire et institutionnel, n'est pas une finalité. Il s'agit d'un moment charnière, d'un point de convergence pour partager les recommandations portées par les jeunes et décider ensemble des actions concertées à mettre en œuvre. Cet événement se veut un élan pour la suite, un passage assumé de la réflexion à l'engagement.

En s'appuyant sur les constats des jeunes, chaque personne et chaque organisation sera invitée à poser des gestes concrets, à renforcer les collaborations et à contribuer à des changements durables. Parce qu'améliorer le bien-être et la santé des jeunes de Montréal est une responsabilité collective.



Mot des directrices

BIENVENUE À TOUTES ET À TOUS !

C'est avec un immense plaisir que nous vous accueillons au Grand rendez-vous régional – Regard sur la santé des jeunes de Montréal.

Nous sommes réunis pour franchir une étape déterminante d'une démarche collective ambitieuse, portée par la Direction régionale de santé publique de Montréal et Réseau réussite Montréal, à la suite des constats soulevés par la troisième édition de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS).

Au cours des derniers mois, une mobilisation forte s'est mise en mouvement. Jeunes, parents et partenaires ont uni leurs voix pour mieux comprendre les réalités vécues par les adolescents-es montréalais-es. Les jeunes, surtout, ont pris la parole avec lucidité et courage. Ils nous ont partagé leurs expériences, leurs préoccupations, mais aussi leurs idées et leurs attentes. Aujourd'hui, cette parole nous interpelle — et nous engage.

Car cette journée n'est pas qu'un moment de réflexion. C'est un point de bascule.

Un moment pour se rassembler, pour apprendre les uns des autres, mais surtout pour décider d'agir. La santé et le bien-être des jeunes sont une responsabilité partagée. Ils se façonnent dans chacun de nos milieux, écoles, familles, organismes, institutions, et c'est ensemble que nous avons le pouvoir de créer des environnements qui leur permettent de s'épanouir pleinement.

Nous avons l'occasion, et la responsabilité, de transformer les constats en actions, et les intentions en engagements concrets.

Faisons de ce rendez-vous un espace d'élan collectif. Osons croiser nos perspectives, renforcer nos alliances et poser les bases de solutions durables. En fin de journée, certaines recommandations portées par les jeunes deviendront des engagements portés par nous tous.

C'est collectivement que nous pourrons générer un réel changement.

Merci d'être parmi nous. Par votre présence et votre expertise, vous contribuez concrètement à faire avancer cette démarche essentielle pour le bien-être des jeunes de Montréal, qui façonneront notre société de demain.

Bon événement !



D^{re} Mylène Drouin

Directrice régionale

Direction régionale
de santé publique
de Montréal



Ginette Vézina

Directrice générale

Réseau réussite Montréal

CONTENU DE LA JOURNÉE

Horaire de la journée

8 h 30	Accueil - Déjeuner - Réseautage
9 h 00	Mot de bienvenue et activités d'introduction
9 h 30	<i>Conférence inspirante</i> De l'écoute à l'action : un modèle reconnu pour le bien-être des jeunes Par Melanie Cormier, Planet Youth
10 h 30	Pause-réseautage
11 h 00	<i>La voix des jeunes</i> Jeunes leaders : leurs constats, leurs solutions Thématiques abordées : • La santé mentale • L'amitié et relations intimes • La consommation de substances psychoactives • Les habitudes de vie
12 h 10	<i>La voix des familles</i> Les parents : une vision complémentaire sur la santé des jeunes
12 h 30	Dîner servi en formule buffet (Réservé aux invités qui participeront aux activités participatives de l'après-midi)
13 h 45	<i>Ateliers participatifs</i> Réflexions sur les pistes de solution apportées par les jeunes Échanges en sous-groupes sur les recommandations des jeunes sur les thèmes suivants : • La relation avec les adultes • La relation avec les pairs • L'équilibre de vie et les habitudes personnelles
15 h 15	Pause-réseautage
15 h 35	<i>Présentation du travail collectif</i> Un moment mobilisateur pour penser la suite
16 h 00	Fin de la journée

Nos expert·es



Melanie Cormier, gestionnaire de projets, Planet Youth

Melanie Cormier accompagne des communautés à travers l'Amérique du Nord dans la mise en œuvre du modèle de prévention islandais. Diététiste professionnelle, elle possède plus de dix ans d'expérience en santé publique, avec un parcours varié couvrant plusieurs enjeux de santé des populations, notamment la prévention de la consommation de substances, les environnements alimentaires sains, la promotion de la santé en milieu scolaire ainsi que l'action sur les déterminants sociaux et commerciaux de la santé.

Avant d'occuper ce rôle, elle a été conseillère principale de programme au sein du gouvernement du Nouveau-Brunswick, où elle a dirigé la mise en œuvre de Planet Youth dans la province et soutenu les partenariats avec les communautés, les écoles et les acteurs de santé publique afin de renforcer les approches de prévention auprès des jeunes.

Le comité des jeunes leaders

Le groupe de jeunes leaders, c'est 16 adolescent·es motivé·es et engagé·es qui ont levé la main pour porter la voix des jeunes de Montréal. À travers quatre rencontres préparatoires, au cours desquelles leurs compétences de leadership et de communication, essentielles à une expérience de prise de parole publique enrichissante, ont été développées. Ce groupe a travaillé à formuler des messages clés qui mettent en lumière les principaux constats issus des activités de mobilisation menées dans les derniers mois auprès de 400 jeunes. C'est ce qui vous sera présenté, dans le format qu'ils et elles auront choisi. Les jeunes ont été accompagné·es, et le seront également lors de l'événement, par des professionnel·les de la Direction régionale de santé publique de Montréal.

Ces jeunes, âgé·es de 13 à 18 ans, portent des savoirs expérientiels qu'il est essentiel de considérer dans nos réflexions afin de mettre en place des actions efficaces, ancrées dans leurs réalités et répondant à leurs besoins.



Rangée du haut de gauche à droite :
Meghan, Lily, Kayla, Dalyane, Oumou, Maya

Rangée bas de gauche à droite :
Lauren, Saskya, Jean Jerry, Juan, Tymoor, Matan

Absent sur cette photo : Éloi

Nos expert·es

Le groupe de parents

Isaure Venti-Rossi, Jean-Pierre Rossi, Hélène Kyriakakis et Audrée Verreault ont participé à une série de consultations réunissant **une trentaine de mères, pères et coparents** de jeunes âgé·es de **12 à 17 ans**, issu·es de milieux et de communautés diversifiées. À travers différents groupes de discussion, ils ont partagé leur vécu, leurs questionnements et leurs réflexions comme parents d'adolescent·es. Leur participation au panel s'inscrit dans un souhait de dialoguer, de reconnaître la diversité des expériences et de faire entendre la voix des parents afin de contribuer à une réflexion collective.

© Denis Girard



Katherine-Lune Rollet, animatrice de la journée

Maître de cérémonie et animatrice, Katherine-Lune Rollet humanise les événements d'affaires au Québec. Depuis 2020, elle a animé plus de 300 congrès, galas et entrevues pour des entreprises, ministères et associations. Avant de se consacrer pleinement à l'événementiel, Katherine-Lune a passé près de 20 ans comme journaliste et chroniqueuse devant les caméras et micros de Radio-Canada, Évasion et RDI.

« C'est la première fois aujourd'hui que
quelqu'un du gouvernement veut nous écouter.
Ça serait mon rêve qu'on puisse avoir des
journées comme ça à tous les mois.
Ou qu'on puisse nous demander notre
avis et qu'il y ait des jeunes des fois
qui soient impliqués au gouvernement
ou dans les décisions. »



LA VOIX
DES JEUNES
ET DES PARENTS

Des échanges riches et éclairants

Les rencontres de mobilisation avec les jeunes et les parents ont été conçues comme des espaces d'échange et de réflexion à partir des données de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS). Huit thématiques ont d'abord été proposées aux participant·es, qui étaient invité·es à en sélectionner quelques-unes selon leurs intérêts et leurs préoccupations.

Une fois leur choix effectué, les participant·es se sont approprié·es les données liées aux thématiques retenues. À partir de ces informations, les jeunes et les parents ont engagé des discussions riches visant à mieux comprendre les réalités derrière les résultats présentés. Ils ont ainsi exploré les causes possibles expliquant certaines tendances, partagé leurs constats issus de leur expérience terrain et mis en lumière les écarts entre les données et leur vécu.

Ces échanges ont ensuite mené à l'identification de pistes de solution concrètes et de recommandations visant à améliorer le bien-être des jeunes. Cette démarche a permis de valoriser la parole des jeunes et des parents, tout en ancrant les réflexions dans des données probantes.

Afin de dégager une vision d'ensemble et de faciliter la compréhension des enjeux soulevés, les résultats des discussions ont été synthétisés. Les sujets les plus fréquemment abordés ont ainsi été regroupés en trois grands angles transversaux : les relations avec les adultes, les relations avec les pairs, ainsi que l'équilibre de vie, les habitudes personnelles et l'accès aux services.



© Bruno Guérin

Activités de l'après-midi

MODE D'EMPLOI

DE L'ÉCOUTE À L'ACTION : TRANSFORMER LA PAROLE DES JEUNES EN LEVIERS CONCRETS

L'après-midi vise à passer de la réflexion à l'action.

À partir des constats et recommandations des jeunes, les participant-es seront invité-es à dégager ensemble des pistes concrètes pour agir dans leurs milieux.

Bloc 1 – Approfondir les solutions (45 minutes)

En petits groupes, vous explorerez une solution issue des recommandations des jeunes.

L'objectif est de comprendre ce qui se cache derrière leurs propos :

- Quels besoins expriment-ils réellement ?
- Que révèlent leurs recommandations sur nos façons de faire ?
- Qu'est-ce qui existe déjà... et qu'est-ce qui manque ?

À partir de là, vous identifierez :

- Des victoires rapides à mettre en place à court terme ;
- Des initiatives intersectorielles à développer ;
- Des enjeux nécessitant des changements plus larges.

Bloc 2 – Faire émerger les initiatives porteuses (30 minutes)

Vous circulerez entre les tables pour découvrir les idées des autres groupes. Ce moment permet de :

- Repérer les initiatives les plus porteuses ;
- Voter pour celles qui vous semblent prioritaires ;
- Enrichir les propositions (ajouts, précisions, partenaires).

Objectif : faire émerger des priorités communes et renforcer les idées collectivement.

Bloc 3 – Ce qui émerge collectivement (15 minutes)

Un retour en grand groupe mettra en lumière :

- Des actions concrètes rapidement réalisables ;
- Des initiatives nécessitant une collaboration entre milieux ;
- Des priorités qui se dégagent à l'échelle collective.

Objectif : donner l'élan à une nouvelle manière de faire, collectivement.

Relations avec les adultes

CAUSES

LIÉES À LA PRESSION ET AU CLIMAT D'EXIGENCE

- Un climat d'exigence et de performance qui fragilise la santé mentale des jeunes et limite l'expression de leurs difficultés.
- Des normes sociales, culturelles et familiales qui banalisent certains risques ou limitent les discussions ouvertes sur différents sujets de santé (sexualité, santé mentale, etc.).

LIÉES À LA RELATION ADULTE - JEUNE ET À LA QUALITÉ DU SOUTIEN

- Expérience négative vécue dans la relation d'aide avec les adultes.
(Une relation adulte-jeune fragilisée, marquée par l'incompréhension et le jugement.)
- Difficulté d'accès à l'aide des adultes.
- Pratiques éducatives basées sur le contrôle, la sanction ou la confrontation plutôt que sur le soutien.
- La présence (ou l'absence) de soutien adulte influence directement le sentiment de sécurité des jeunes.

LIÉES À L'ENCADREMENT ET L'ACCOMPAGNEMENT À L'AUTONOMIE

- L'information transmise aux jeunes est incomplète, déséquilibrée ou peu adaptée à leur réalité.
- Une tension entre besoin d'autonomie et manque de balises claires.

CONSTATS

Enjeux dans l'encadrement et le soutien familial

Éducation et prévention en santé à améliorer

Rupture de confiance et distance dans la relation avec les adultes

Soutien des adultes perçu comme inapproprié ou peu aidant

Pression de performance et attentes élevées



Relations avec les adultes

SOLUTIONS

SOLUTION A

Mieux former les adultes pour des interventions adaptées aux réalités des jeunes.

- Les jeunes identifient les adultes comme des acteurs clés du changement, à condition qu'ils soient formés, sensibles aux enjeux sociaux actuels et ouverts à se remettre en question.

SOLUTION B

Soutenir et outiller les parents dans leur rôle.

- Les jeunes croient qu'il faut agir sur l'environnement familial afin de renforcer la cohérence entre les milieux. Ils souhaitent donc que des ateliers et des ressources soient offerts aux parents sur la santé mentale, la communication parent-enfant, les médias sociaux, les valeurs actuelles de la société québécoise, etc.

SOLUTION C

Améliorer la relation adulte–jeune : respect, écoute réelle et égalité dans la relation.

- Les jeunes souhaitent que les adultes fassent preuve d'empathie, réagissent calmement, développent des relations positives, écoutent sans juger et accueillent leur point de vue. Ils souhaitent également qu'ils s'intéressent réellement à eux et à leur vécu afin de développer des relations égalitaires et sincères avec les adultes.

SOLUTION D

Repenser la prévention et la sensibilisation (contenus, médiums, moment).

- Les jeunes souhaitent un meilleur accès à de l'éducation en santé mentale, en consommation et en sexualité sous forme d'ateliers engageants et d'expertises variées. Ils proposent l'utilisation des médias sociaux et d'influenceuses et d'influenceurs pour les rejoindre.

SOLUTION E

Augmenter la présence, l'accessibilité et la diversité des intervenant-es dans les milieux de vie.

- Les jeunes associent le bien-être et le sentiment de sécurité à la capacité réelle d'accompagnement dans les milieux scolaires. Ils souhaitent que les moyens d'offrir de l'aide soient diversifiés.

Relations avec les adultes

CITATIONS DES JEUNES

« Les parents doivent être informés des conséquences de la consommation, s'impliquer auprès de leurs enfants et mieux les encadrer. »

« J'ai l'impression qu'on cherche la solution la plus simple ou plus rapide, sans aller plus profond. »

« On ne peut plus tolérer de se faire dire : réfléchis sur toi-même et pourquoi tu te fais intimider. »

« À chaque fois qu'on entend parler des écoles et des jeunes, c'est pour dire qu'il manque de ressources pour s'occuper de nous... je sais que c'est vrai, ça paraît. Mais des fois, ça nous donne l'impression qu'on est de trop pour tout le monde : les profs, les intervenants, les gens supposés nous aider. »

« Adults don't take your problems seriously, they say: you are a teenager, you are just going through a phase. »



Relations avec les pairs

CAUSES

LIÉES À LA QUALITÉ DES RELATIONS ET AUX HABILETÉS SOCIALES

- Défis de communication et de gestion des conflits entre jeunes
- Relations avec les pairs malsaines ou insécurisantes
- Présence d'intimidation entre jeunes
- Différences dans les relations entre filles et entre garçons

LIÉES AUX NORMES SOCIALES

- Pression des pairs, influence et comparaison aux autres
- Jugement social, faible acceptation de la diversité et peur du regard des autres
- Désensibilisation à cause de l'exposition aux contenus violents et sexualisés

LIÉES AUX MILIEUX DE VIE DES JEUNES

- Manque de sentiment de sécurité et d'environnements sécurisants
- Transformation des modes de socialisation (en ligne vs en personne)

CONSTATS



Manque d'espaces et d'occasions pour socialiser

Isolement social et manque de liens significatifs

Violences sexuelles et dans les relations amoureuses

Difficultés de communication et de gestion des conflits

Relations avec les pairs de faible qualité ou malsaines

Violence, discrimination et intimidation entre jeunes

Pression sociale, jugement et influence des pairs

Relations avec les pairs

SOLUTIONS

SOLUTION A

Miser sur la prévention par l'éducation aux relations saines, la sensibilisation à la violence et le développement des compétences personnelles et sociales.

- Les jeunes souhaitent des ateliers qui renforcent l'estime de soi, l'affirmation de soi, la communication et la gestion des conflits, tout en les aidant à reconnaître les relations problématiques.

SOLUTION B

Renforcer la prévention et les interventions en matière d'intimidation pour favoriser des milieux de vie sécuritaires et inclusifs.

- Les jeunes souhaitent des actions plus efficaces pour prévenir et contrer l'intimidation, notamment un meilleur soutien à la dénonciation, des règles claires et appliquées, des exemples concrets des impacts de la discrimination, ainsi que des environnements scolaires plus sécuritaires et inclusifs.

SOLUTION C

Renforcer le soutien par les pairs et développer des espaces de socialisation accessibles aux jeunes.

- Les jeunes souhaitent davantage de soutien entre pairs ainsi que des lieux accessibles et sécurisants où ils peuvent se retrouver pour créer des liens, s'entraider et socialiser (p. ex. : horaires élargis dans les parcs, les bibliothèques ou les maisons des jeunes).



Relations avec les pairs

CITATIONS DES JEUNES

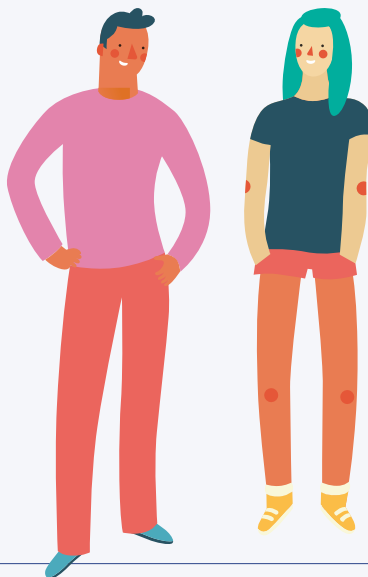
« On ne peut plus tolérer de se faire dire : réfléchis sur toi-même et pourquoi tu te fais intimider. »

« Les jeunes souhaitent que des interventions soient faites face à l'intimidation et mettre en place des conséquences durables pour la personne qui en intimide une autre. »

« Je réalise que demander de l'aide c'est compliqué... il faut passer par plusieurs personnes à l'école et des fois on banalise notre problème ou on ne le comprend pas... Mais des fois, c'est avec tes amis que tu as des problèmes ou tu n'as pas assez confiance en eux pour leur en parler... beaucoup de jeunes vont s'isoler ou aller chercher des solutions sur internet... tout le monde que je connais préfère faire ça que de devoir tout expliquer mille fois à un adulte. »

« Even though it has been a long time since I was bullied by other people, I still feel self-hatred. It's a build up of not feeling safe »

« On parle beaucoup des relations amoureuses et comment gérer ça, mais les amitiés c'est vraiment important et on n'a pas de support pour apprendre à gérer les conflits amicaux. »



Équilibre de vie, habitudes personnelles et utilisation des services

CAUSES

LIÉES AUX CARACTÉRISTIQUES INDIVIDUELLES ET À LA DEMANDE D'AIDE

- Certaines difficultés individuelles (ex. : insécurité, problèmes mentaux) contribuent à la consommation de SPA.
- La méconnaissance des ressources d'aide et la peur/réticence de demander de l'aide contribuent à la faible utilisation des services.

LIÉES AUX NORMES ET AUX INFLUENCES SOCIALES

- La pression de la part des autres causent du stress et de l'anxiété.
- Le marketing, les normes sociales et les pairs influencent les comportements de consommation de SPA.
- Différents enjeux sociaux fragilisent la santé mentale (ex. : discrimination, désinformation, pauvreté, sexualisation, sexisme, stigma autour de la santé mentale).

LIÉES AUX ENVIRONNEMENTS ET AUX MILIEUX DE VIE

- Les écrans (temps et contenus) nuisent aux bonnes habitudes de vie et à une bonne image de soi et engendrent de la comparaison.
- L'accès (aliments sains, activités physiques) contribue à l'adoption des comportements.
- Les services sont peu accessibles ou peu adaptés à la réalité des jeunes.

CONSTATS

Stress, pression de performance et différents problèmes de santé mentale

Modèles de consommation de SPA varient selon l'âge, le genre, le contexte et la substance

Vapotage de plus en plus populaire

Faible utilisation des ressources et services

Problèmes de confiance et d'image de soi

Conciliation difficile des différentes activités

Habitudes de vie à améliorer (activité physique, santé sexuelle, alimentation, etc.)



Équilibre de vie, habitudes personnelles et utilisation des services

SOLUTIONS

SOLUTION A

Rendre les environnements plus favorables à la santé physique et mentale

- Les jeunes identifient plusieurs solutions afin de rendre leurs milieux de vie plus favorables. Ils suggèrent notamment des modifications aux règles et aux aménagements de leur école, la bonification de l'offre d'activités dans la communauté ainsi que la réduction de l'accès au téléphone et aux réseaux sociaux.

SOLUTION B

Améliorer la demande d'aide et l'accès aux ressources et services de qualité

- Les jeunes proposent différentes solutions pour contrer la faible connaissance et l'utilisation des ressources. Ils suggèrent notamment d'encourager la demande d'aide, en offrant des modalités variées (ex. : via les réseaux sociaux) et en misant sur l'ouverture et l'aisance des adultes afin d'améliorer la qualité du soutien offert. La majorité des recommandations portent toutefois sur l'amélioration de l'accès à des services de qualité, adaptés aux besoins des jeunes.

SOLUTION C

Renforcer la réglementation et la législation autour des substances psychoactives (SPA) et des écrans

- Les jeunes suggèrent plusieurs solutions touchant l'encadrement de la production, de la vente et du marketing des produits de consommation. Ils proposent notamment d'interdire la vente en ligne, de mieux vérifier l'identité lors des achats dans les commerces et de rendre les produits moins attrayants. Ils suggèrent également de resserrer le contrôle des contenus accessibles aux jeunes via les écrans.

SOLUTION D

Améliorer l'éducation en santé et les approches en promotion / prévention et développer des stratégies individuelles

- Les jeunes souhaitent que l'éducation à la santé, notamment en santé mentale, en consommation de SPA et en santé sexuelle, soit davantage abordée à l'école et selon des approches différentes (ex. : plus de soutien par les pairs). Les jeunes proposent également diverses stratégies individuelles pour améliorer leur santé et leur bien-être : mieux tolérer l'ennui, faire du bénévolat, pratiquer davantage d'activités physiques, porter attention aux influences négatives, diminuer le temps d'écran ou encore apprendre à s'affirmer.

Équilibre de vie, habitudes personnelles et utilisation des services

CITATIONS DES JEUNES

« On doit réapprendre à s'ennuyer... il faut s'éloigner physiquement de nos cellulaires et même de nos écouteurs. »

« Les jeunes doivent avoir des hobbies et s'occuper pour ne pas avoir le temps de consommer. »

« Je sais que les téléphones interdits c'était sûrement une bonne chose pour les profs, mais pour nous c'était notre musique, notre façon de communiquer, de relaxer, de prévoir nos choses, de prendre du temps seul ou de ne pas avoir l'air tout seul quand on n'est pas avec nos amis. Plein de jeunes se cachent dans les toilettes maintenant quand ça arrive parce que personne ne nous a donné des solutions avant de nous enlever tout ça. »

« Je pense que tout le monde devrait connaître la différence entre estime de soi et confiance en soi; entre stress et anxiété; entre santé mentale et problème mental. Car même les adultes ne comprennent pas ça et c'est pour ça qu'on ne demande pas d'aide. »

« Si t'as pas des bonnes notes, les enseignants se fâchent et c'est stressant. »



Mobilisation des jeunes

Milieus scolaire et communautaire

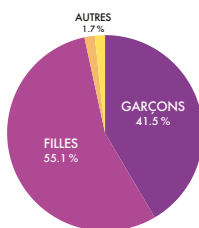
414 jeunes ont participé aux activités de mobilisation à l'école, en milieu communautaire ou en centre jeunesse.

Objectifs : présentation des données, choix d'un sujet à aborder, discussions sur les enjeux vécus, les causes et les pistes de solution, formulation de recommandations et production artistique.

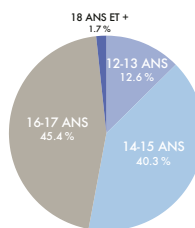
SCOLAIRE

165 jeunes
entre 12 et 19 ans,
la majorité entre
14 et 17 ans répartis
dans 17 groupes

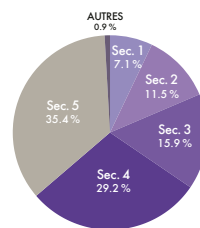
Genre



Âge



Niveau scolaire

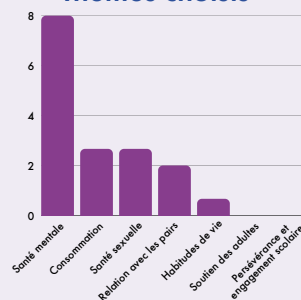


Milieus

CSSPI (4), CSSDM (1), CSSMB (2), EMSB (2), LBPSB (2), Privé (4), CJM (2)

- Près de 80 % des jeunes participantes sont impliquées dans un comité ou des activités parascolaires.
- Près de la moitié provient du parcours scolaire régulier, et l'autre moitié provient du parcours enrichi, des programmes particuliers ou des classes d'accueil et d'adaptation scolaire.

Thèmes choisis



COMMUNAUTAIRE

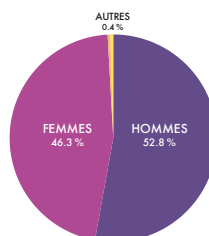
249 jeunes entre 11 et 29 ans répartis dans 20 groupes

Milieus

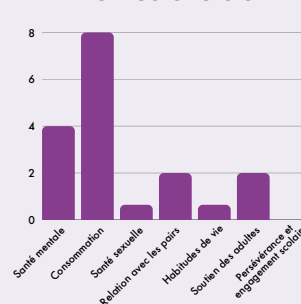
Centre-Sud (4), Nord (2), Est (5), Ouest (3), Centre-Ouest (1)

La majorité des jeunes rejoints fréquentent une école entre le secondaire 1 et 5. Une minorité fréquente une école primaire (6^e année), une classe d'accueil, une classe d'adaptation scolaire, un centre d'éducation des adultes, un programme de réinsertion scolaire au communautaire, le cégep, l'université ou avaient cessé leur parcours scolaire.

Genre



Thèmes choisis



* Certains jeunes n'ayant pas complété le formulaire ne sont pas représentés dans les résultats ci-dessus.

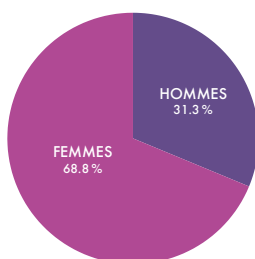
Mobilisation des parents

32 parents ont participé à des activités de consultation sur les données de l'EQSJS.

Objectifs : présentation des données, choix d'un sujet à aborder, discussions sur les enjeux vécus, les causes et les pistes de solution, formulation de recommandations.

Cinq rencontres dont quatre en personne organisées en partenariat avec des organismes communautaires et un groupe en virtuel.

Genre

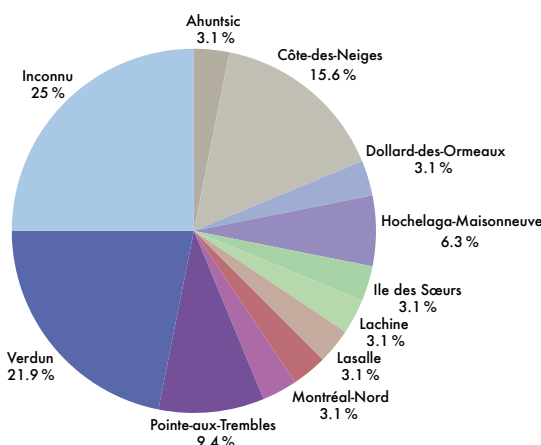


- 23 participant·es (5 hommes, 18 femmes) s'identifient comme faisant partie d'une communauté ethnoculturelle dont El Salvador, Colombie, Haïti, Mexique, France, Ukraine, Israël.
- Un parent s'identifiant comme Premières Nations, Inuit ou Métis.
- Un parent s'identifiant comme vivant avec un handicap.

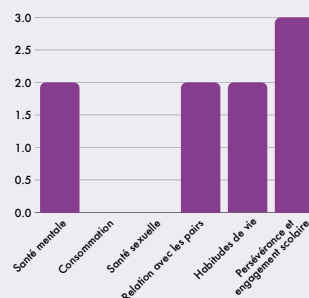
Nom des quatre organismes partenaires

- Coopère
- Côte des Neiges Black Community Association (CDBCA)
- Centre d'aide aux familles latino-américaines (CAFLA)
- Centre d'éducation et d'action des femmes de Montréal (CÉAF)

Quartiers de provenance des participant·es



Thèmes choisis



Profil des groupes

- Un groupe de mères, pères, coparents de jeunes âgés de 12 à 17 ans
- Un groupe spécifique de pères
- Un groupe spécifique de mères monoparentales
- Un groupe de mères, pères, coparents issus de diverses communautés ethnoculturelles et d'expression anglaise

SURVOL DES DONNÉES MONTRÉALAISES

Mieux comprendre pour mieux agir

Afin de dresser un portrait montréalais éclairant des différentes réalités vécues par les jeunes et soutenir des actions concrètes, une série de fascicules a été élaborée à partir des données montréalaises de la troisième édition de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes de Montréal (EQSJS).

Chaque fascicule met en lumière une thématique clé liée à la santé mentale et physique, aux habitudes de vie et à la réussite éducative des adolescentes et adolescents. Ces données sont aussi mises en relation avec leurs environnements de vie — famille, école, pairs et communauté — ainsi qu'avec certaines réalités socioéconomiques qui influencent leur parcours.

Ces portraits permettent de mieux saisir ce que vivent les jeunes aujourd'hui et de nourrir des actions collectives plus ciblées, plus cohérentes et plus efficaces pour renforcer leur santé globale et leur réussite éducative.

Publications disponibles

- Pour des jeunes en santé à Montréal : l'approche du mouvement sur 24 heures (activité physique, temps d'écran et sommeil)
- Les habitudes alimentaires des jeunes du secondaire à Montréal
- Effets de la pandémie de COVID-19 selon les jeunes du secondaire à Montréal
- Baisse de l'engagement scolaire à Montréal : mieux comprendre pour mieux agir
- Le soutien familial et le développement des jeunes du secondaire
- Comportements sexuels et attirance sexuelle chez les élèves du secondaire à Montréal
- Santé mentale, TDAH et écoanxiété
- Relations intimes
- Victimisation à l'école ou sur le chemin de l'école
- Consommation de substances psychoactives

Publications à venir

- Santé dentaire
- Santé mentale, réussite éducative et environnement social chez les élèves montréalais-es du secondaire en contexte migratoire
- Image corporelle

Pour consulter tous les fascicules



L'EQSJS en bref

L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) consiste en une grande étude québécoise menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) pour le Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) au cours de l'année scolaire 2022-2023. Il s'agit du troisième cycle de l'enquête, les éditions précédentes ayant eu lieu en 2010-2011 et en 2016-2017.

Les élèves ont répondu à un questionnaire en classe, à l'aide de tablettes électroniques. Plusieurs thématiques y étaient abordées, dont la santé physique et mentale, les habitudes de vie et l'adaptation sociale.

Les données présentées dans le cadre de la démarche montréalaise *Regard sur la santé des jeunes à Montréal* portent sur les élèves fréquentant une école montréalaise.

L'EQSJS à Montréal en quelques chiffres :

- 92 écoles secondaires montréalaises échantillonnées – francophones, anglophones, publiques et privées;
- Plus de 5 800 élèves à Montréal, de la 1^{re} à la 5^e secondaire, ont répondu au questionnaire, soit 88 % des élèves dans les classes sélectionnées.

À noter: La collecte de données dans les écoles a eu lieu d'octobre 2022 à mai 2023, peu après la fin de l'état d'urgence sanitaire lié à la pandémie de COVID-19. Comme les données peuvent refléter les effets résiduels de la pandémie de COVID-19, il importe d'interpréter les résultats avec prudence, en particulier lors des comparaisons avec les éditions précédentes réalisées dans un contexte différent.

Pour plus de renseignements sur les aspects méthodologiques de l'EQSJS, voir le guide méthodologique complet, disponible sur le site web de l'ISQ.

Regard sur la santé des jeunes de Montréal

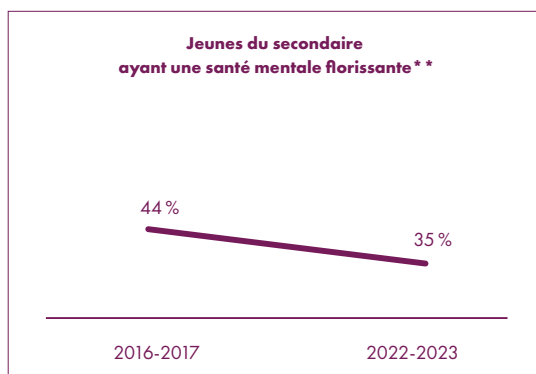
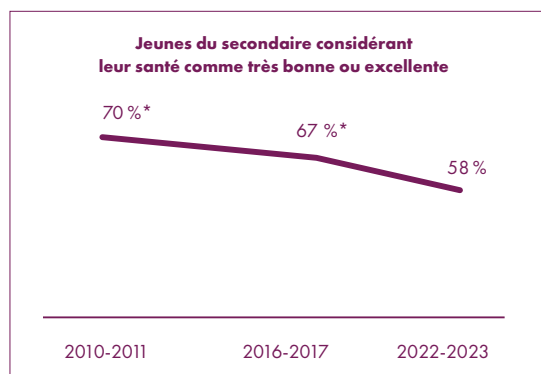
COMPRENDRE. MOBILISER. AGIR.



L'enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) est une grande enquête provinciale portant sur la santé physique et mentale, les habitudes de vie et l'adaptation sociale des élèves. Menée au cours de l'année scolaire 2022-2023, il s'agit du troisième cycle de l'enquête, les éditions précédentes ayant eu lieu en 2010-2011 et en 2016-2017. Voici un survol des résultats montréalais.

La santé des jeunes au fil des années

On note une diminution de la proportion d'élèves se percevant en bonne santé depuis le dernier cycle de l'enquête.



* Différence non significative entre les deux premiers cycles d'enquête

** Les données sur la santé mentale florissante ne sont pas disponibles pour le cycle 2010-2011.



La collecte de données auprès des jeunes a eu lieu en classe, entre le mois d'octobre 2022 et le mois de mai 2023, soit peu après la fin de l'état d'urgence sanitaire déclaré en raison de la pandémie de COVID-19. Les répercussions de la pandémie et des mesures sanitaires sur les comportements, la santé mentale et l'apprentissage scolaire des jeunes représentent des éléments importants pour l'interprétation des résultats. Par exemple, 43 % des jeunes de Montréal ont perçu que leur santé mentale s'est détériorée pendant la pandémie et 47 % ont rapporté une détérioration de l'expérience d'apprentissage scolaire.



La proportion de jeunes à risque de décrochage scolaire demeure stable.

15 % des élèves se situent à un niveau de risque élevé de décrochage scolaire. Cette proportion n'a guère changé au cours des trois cycles de l'enquête. Par contre, la proportion de jeunes se situant à un niveau élevé d'engagement scolaire a diminué depuis 2010-2011 (de 28 % à 21 %).

Coup d'œil sur les habitudes de vie et comportements

On observe une diminution de la proportion de jeunes qui consomment au moins 5 portions de fruits et de légumes par jour (de 32 % à 24 % entre 2010-2011 et 2022-2023).*

*N'inclut pas les jus de fruits purs à 100 %.



La proportion d'élèves qui déjeunent avant d'aller à l'école a diminué de 54 % à 42 % entre 2010-2011 et 2022-2023.



33 % des jeunes sont physiquement actifs et actives dans leurs loisirs et transports, une proportion stable depuis 2016-2017.



42 % des jeunes atteignent le nombre d'heures de sommeil recommandées pendant la semaine d'école, soit moins qu'en 2016-2017 (51 %).



Pendant la semaine d'école et la fin de semaine, 27 % des élèves passent 4 heures ou plus par jour devant un écran pour des activités de communication ou de loisir.

La consommation de substances psychoactives (incluant le tabac et la nicotine)



18 % des jeunes ont consommé de l'alcool de manière excessive au cours des 12 mois précédant l'enquête (29 % en 2010-2011).



13 % ont consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête (19 % en 2010-2011).



11 % ont utilisé une cigarette électronique (avec ou sans nicotine) au cours des 30 jours précédant l'enquête (5 % en 2016-2017).



3 % ont fumé une cigarette au cours des 30 jours précédant l'enquête (10 % en 2010-2011).

Les comportements sexuels consensuels**

33 % des jeunes en 5^e secondaire ont eu au moins une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie (49 % dans le reste du Québec).

L'utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle consensuelle chez les élèves de 14 ans et plus est passée de 72 % en 2010-2011 à 61 % en 2022-2023.



La conciliation études-travail

35 % des jeunes ont travaillé durant l'année scolaire. Parmi les élèves en emploi, 16 % ont travaillé plus de 16 heures par semaine. Les jeunes qui consacrent un plus grand nombre d'heures hebdomadaires à leur travail sont plus susceptibles de voir des effets négatifs sur leur réussite éducative.



Satisfaction à l'égard de son apparence

39 % des élèves sont satisfaits à l'égard de leur apparence, une diminution par rapport à 2010-2011, alors que cette proportion était de 50 %.



** Les questions portant sur les comportements sexuels sont posées uniquement aux élèves de 14 ans et plus. Les élèves peuvent choisir de ne pas répondre à ce bloc de questions s'ils ne se sentent pas à l'aise de le faire.

Plusieurs caractéristiques distinguent la métropole du reste de la province

Ce qui va mieux à Montréal comparativement au reste du Québec...

Moins de jeunes à risque élevé de décrochage scolaire (15 % c. 19 %);

Moins de jeunes qui ont consommé de l'alcool de façon excessive au cours des 12 derniers mois (18 % c. 33 %);

Moins de jeunes qui ont déjà essayé de fumer une cigarette (12 % c. 15 %);

Moins de jeunes qui ont déjà utilisé une cigarette électronique (22 % c. 33 %);

Moins de jeunes, parmi ceux occupant un emploi pendant l'année scolaire, qui travaillent 16 heures ou plus par semaine (16 % c. 19 %);

Plus de jeunes physiquement actifs dans leurs loisirs ou transports, pendant l'année scolaire (33 % c. 30 %).

... Et ce qui va moins bien.

Moins de jeunes qui se perçoivent en bonne santé (88 % c. 91 %);

Moins de jeunes qui déjeunent tous les jours avant d'aller à l'école (42 % c. 46 %);

Moins de jeunes satisfaits de leur apparence (39 % c. 42 %);

Moins de jeunes qui atteignent les recommandations en matière de sommeil pendant la semaine d'école (42 % c. 52 %);

Plus de jeunes qui perçoivent que la pandémie de COVID-19 a eu une influence négative sur leur expérience d'apprentissage à l'école (47 % c. 44 %);

Moins de jeunes de 14 ans et plus ont eu recours à la double protection lors de leur dernière relation sexuelle consensuelle (condom et contraception) (20 % c. 41 %)*.

* Les questions portant sur les comportements sexuels sont posées uniquement aux élèves de 14 ans et plus. Les élèves peuvent choisir de ne pas répondre à ce bloc de questions s'ils ne se sentent pas à l'aise de le faire.

Estime de soi et compétences personnelles : des atouts pour la vie

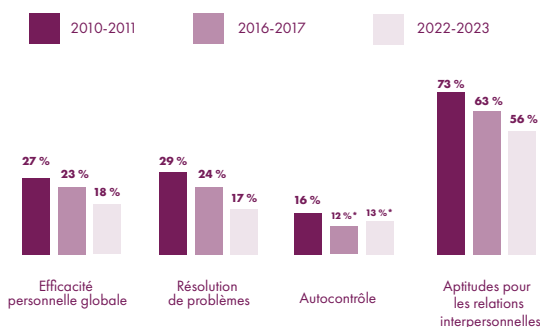
Avoir une bonne estime de soi ainsi que des compétences personnelles et sociales bien développées constituent des atouts importants pouvant influencer de manière positive les habitudes de vie et les comportements des jeunes. À long terme, ces éléments sont associés à une meilleure santé et à la réussite éducative. Ils représentent des leviers d'action communs pour les intervenantes et intervenants issus de différents milieux (santé, éducation, communautaire) oeuvrant auprès des jeunes.

En plus du niveau d'estime de soi, l'EQSJS permet de mesurer plusieurs compétences personnelles et sociales : compétences en résolution de problèmes, autocontrôle, efficacité personnelle et aptitudes pour les relations interpersonnelles.

Proportion d'élèves se situant au niveau élevé de l'indice d'estime de soi



Proportion d'élèves se situant au niveau élevé de l'indice d'efficacité personnelle et globale, de résolution de problèmes, d'autocontrôle et d'aptitudes pour les relations interpersonnelles



Des différences entre certains sous-groupes de la population

Ce qui va moins bien chez les filles *

Elles sont proportionnellement plus nombreuses à :

- avoir une moins bonne santé physique et mentale;
- consommer des substances (cigarette électronique, alcool, drogues);
- passer 4 heures ou plus par jour devant un écran;
- ne pas dormir suffisamment durant la semaine d'école;
- ne pas être actives dans leurs activités physiques de loisir et de transport;
- se situer à un niveau faible d'estime de soi, d'efficacité personnelle globale et d'aptitudes pour les relations interpersonnelles.

Ce qui va moins bien chez les garçons *

Ils sont proportionnellement plus nombreux à :

- Être à risque élevé de décrochage scolaire;
- Avoir été victimes d'au moins une blessure au travail;
- Se situer à un niveau faible d'autocontrôle.

* En 2022-2023, les données sont présentées selon le genre et non selon le sexe tel que dans les cycles d'enquête précédents.

Des environnements sociaux favorables à la santé et à la réussite éducative des jeunes

Des milieux de vie sains et sécuritaires contribuent à l'épanouissement des jeunes, notamment en favorisant le développement de compétences personnelles et sociales et en les aidant à traverser des périodes plus difficiles. L'EQSJS permet de mesurer quatre sphères de l'environnement social des élèves: la famille, les amis, le milieu scolaire et le milieu communautaire.

73 % : proportion se situant à un niveau élevé de soutien social de la **famille**

76 % en 2016-2017

30 % : proportion se situant à un niveau élevé de soutien social à l'**école**

35 % en 2016-2017



56 % : proportion se situant à un niveau élevé de soutien social de la part des **amis**

64 % en 2016-2017

43 % : proportion se situant à un niveau élevé de soutien social dans la **communauté**

47 % en 2016-2017

Les conditions de vie au cœur de la santé des jeunes

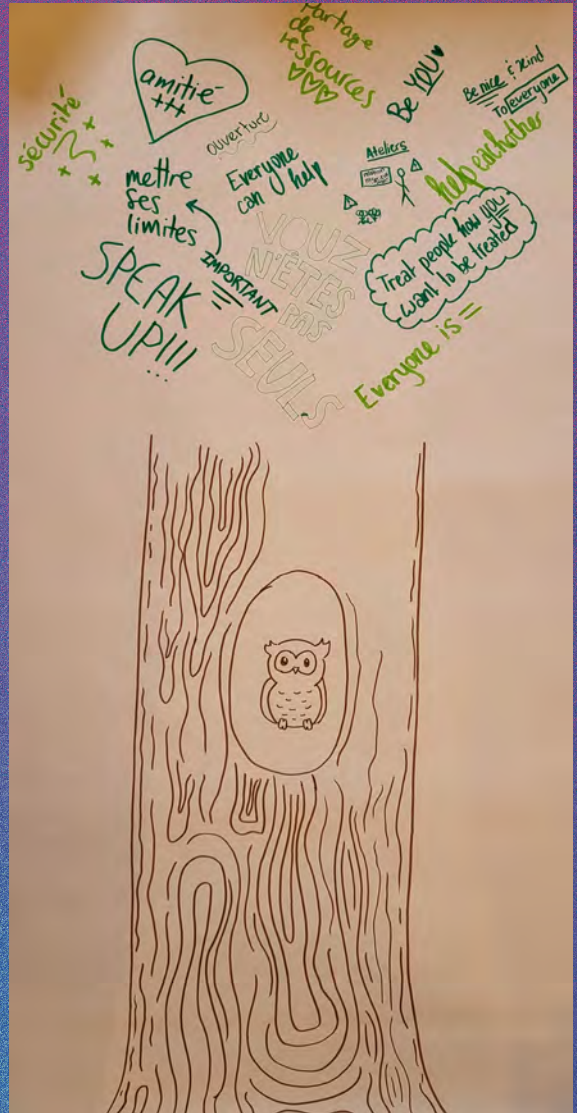
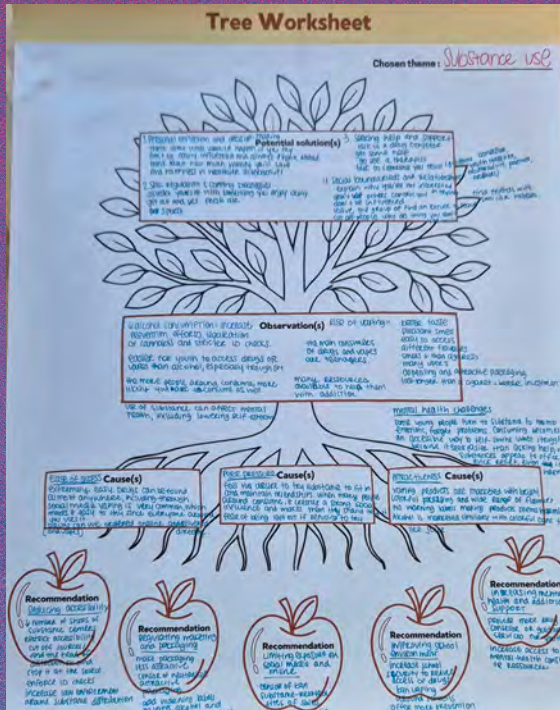
Des conditions socioéconomiques favorables représentent des facteurs de protection quant à la santé physique et mentale des jeunes. Par exemple, les élèves qui perçoivent leur situation économique familiale comme étant aisée par rapport à la moyenne, ceux dont les parents ont complété des études postsecondaires ainsi que ceux dont les parents sont en emploi sont proportionnellement plus nombreux à percevoir leur santé comme étant très bonne ou excellente, et à avoir une santé mentale florissante. Ce constat souligne l'importance des actions visant à réduire les inégalités socioéconomiques au sein de la population montréalaise.

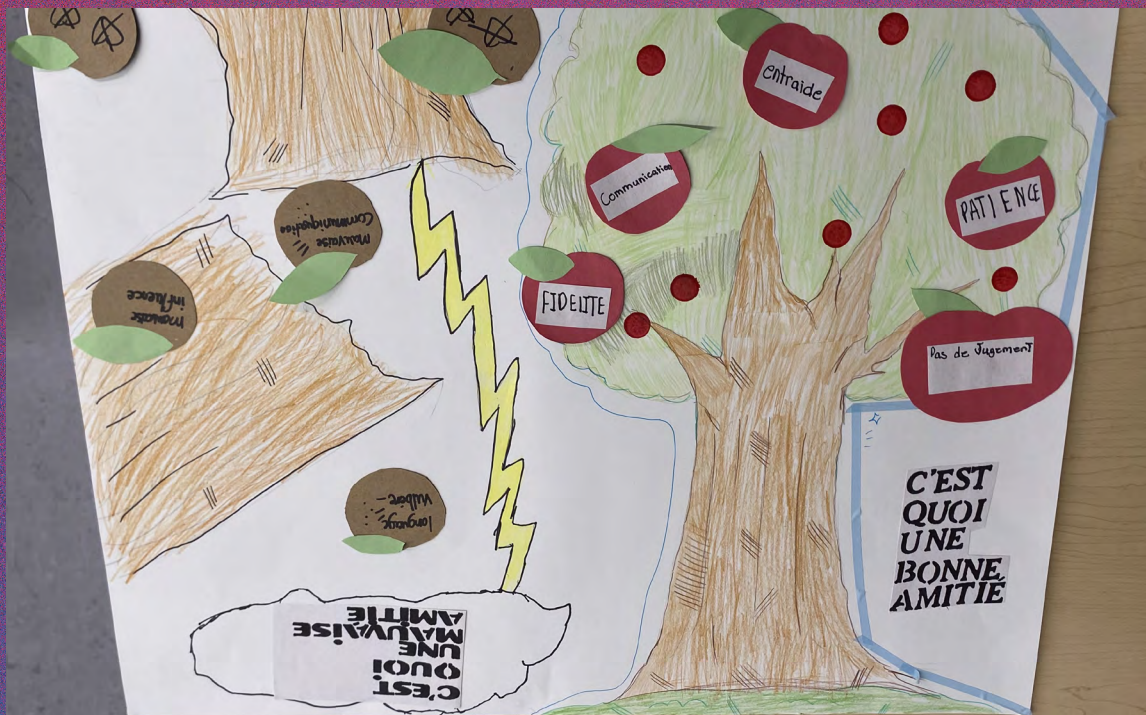
LA DÉMARCHE EN IMAGES

Quand les jeunes prennent la parole autrement

Les rencontres avec les jeunes se déroulaient en deux temps. D'abord, les participantes ont échangé et complété un arbre collectif afin d'identifier les constats, partager leurs observations en lien avec les résultats de l'enquête et leur vécu, puis proposer des solutions et recommandations selon les thématiques choisies.

Dans un second temps, ils ont été invités à créer des œuvres artistiques (vidéos, photos, dessins, slam, etc.) pour exprimer autrement leur ressenti face à ces constats et aux pistes d'action. Ces créations offrent une voix sensible et personnelle à leurs réflexions.





Merci à tous les partenaires!

Nous tenons à remercier chaleureusement nos partenaires montréalais-es pour leur mobilisation et leur précieuse contribution à cette démarche. Leur engagement auprès des jeunes a été déterminant et a largement contribué à son succès. Grâce à leur implication, cette initiative a pris toute son ampleur et a permis de faire entendre haut et fort la voix des jeunes et des parents.

MOBILISATION DES JEUNES

Milieus communautaires

- Aire ouverte Montréal-Nord (Manon Boily)
- Baobab Familial (Julie Ledoux)
- BGC Dawson (Erwan Gros)
- Camp Lift (Jonathan Sbröllini)
- Centre communautaire Bon Courage de Place Benoit (Orlando Ceide)
- Centre socioéducatif Lasallien (Marjorie Morin)
- CJE Marquette (Nathalie Viel)
- CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal / Bien dans mes baskets (Martin Dusseault)
- Les Scientifines (Nadia Khir)
- Maison des jeunes L'Escalier de Lachine (Christelle Onomo Lopes)
- REVDEC (Nassera Eloire)
- Service d'aide communautaire Anjou (Safiétou Kane)
- Société Ressources-Loisirs de Pointe-aux-Trembles / Prévention Pointe-de-l'Île (Johanne Daigle)
- Table de concertation jeunesse Ahuntsic (Frédéric Duchesne)
- YMCA du Québec – YMCA de Pointe-Claire et Coop de l'École Antoine-de-Saint-Exupéry (Vanessa Forgues)

Milieus scolaires

- Académie Dunton (Marie-Pier Bernier)
- Collège Beaubois (Sophie Latauche-Donais)
- Collège de Montréal (Geneviève Ross)
- Collège Villa Maria (Zephy Beaulieu)
- École de La Lancée – Mont Saint-Antoine (Marc-André Lacas)
- École Daniel-Johnson (Marie-Ève Gauthier)
- École secondaire aux Mille-Voix (Cassiopée Lamothe)
- École secondaire Calixa-Lavallée (Isabelle Labrie)
- École secondaire Henri-Bourassa (Marthe Chénier)
- École Saint-Laurent (Marie-Ève Gendron)
- Événement Ec(H)o (Amélie Brault)
- James Lyng High School (Alexandria Lalos)
- Macdonald High School (Andrew Henry)
- Pierrefonds Community High School (Jessica Pinto)
- Unité L'Alizé – Rose-Virginie-Pelletier / Mont Saint-Antoine (Marc-André Bernier-Dechamplain)
- Westmount (Samantha Smith)

MOBILISATION DES PARENTS

- Centre d'aide aux familles latino-américaines (CAFLA)
- Centre d'éducation et d'action des femmes (CÉAF)
- Côte-des-Neiges Black Community Association (CDNBICA)
- Coopère

Tel·jeunes

Les ateliers avec les jeunes dans les organismes communautaires ont été coordonnés par Tel-Jeunes

COORDINATION : Lili Trépanier

COANIMATION DES ATELIERS :
Ariane Demers, Jolyane Bourget Careau

COMITÉ VISION-ORIENTATION

Nathalie Allain (CSLBP), Judith Archambault-Patterson (DRSP), Cateline Autixier (VDM), Valérie Bastien (CSSPI), Nathaniel Bousquet (MJ), Mylaine Cardin (CSLBP), Salia Couture-Dumais (DRSP), Ève Cyr (CJE), Anne Dupont-Huot (Concertation NDG), Vanessa Forgues (YMCA), Tania Genzardi (FEEP), Marylène Goudreault (DRSP), Brigitte Jean (CCSMTL), Marc Lamontagne (DRSP), Caroline Lancot (CSSPI/MEES), Julie Latour (CCSMTL), Marie-Pierre Markon (DRSP), Catherine St-Germain (CCSMTL), Stéphanie St-Onge (DRSP), Geneviève Tapin (CSSDM), Joanne Vasquez (CCSMTL) et Ginette Vézina (RRM)

Un merci spécial à **Sport Loisir de l'Île de Montréal** pour son soutien financier dans le cadre de la mesure 1.4 de la *Politique gouvernementale en prévention de la santé* qui a contribué à la réalisation de la mobilisation des jeunes.

Merci à toutes les équipes de professionnel·les!

La démarche *Regard sur la santé des jeunes de Montréal* a été coordonnée par la Direction régionale de santé publique de Montréal (DRSP) et Réseau réussite Montréal (RRM). Sa réalisation a été portée par l'engagement, la rigueur et la collaboration de nombreuses personnes et équipes. **UN GRAND MERCI À TOUTES ET TOUS!**

COMITÉ EXÉCUTIF

- Judith Archambault, Marylène Goudreault, Marc Lamontagne, Guillaume Lemay, Andrée Mayer-Périard, Ginette Vézina

PRODUITS DE SURVEILLANCE

Supervision de la rédaction des fascicules thématiques (DRSP)

- Marie-Pierre Markon, Vicky Springmann

Groupe de travail - surveillance (DRSP)

- Audrey Lozier-Sergerie, Justine Carré, Dorra Ghorbal, Christine Lefebvre et Youssef Lamrabeti

Relecture de fascicules (RRM)

- Mireille Aubin, Marie-Pierre Courcy, Andrée Mayer-Périard, Ginette Vézina

Rédaction des fascicules EQSJS (DRSP)

- Judith Archambault, Mireille Aubin, Gabriel Bordeleau-Gervais, Viviane Bossé-Beal, Justine Carré, Catherine Dea, Ariane de Palacio, Nora Dely St-Victor, Isabelle Denoncourt, Joanie Gauthier, Dorra Ghorbal, Christine Lefebvre, Sophie Lepage, Salomé Lemieux, Kim Loranger, Audrey Lozier-Sergerie, Valérie Marchand, Marie-Pierre Markon, Garbis Meshefedjian, Mireille Morin, Emmanuelle Prairie, Étienne Roy-Bisson, Vicky Springmann et Andréane Tardif

Traduction

- Peter Christensen, Nicole Kennedy

MOBILISATION DES JEUNES ET DES PARENTS

Coordination générale (DRSP)

- Stéphanie St-Onge Perron

Comité mobilisation des jeunes (DRSP)

- Viviane Bossé-Beal, Chantal Chulak, Brigitte Croteau, Herta-Emmanuelle Forges, Estelle Goodwin, Yann Laurin, Salomé Lemieux, Maripier Santoire-Rémillard et Leora Danielle Simon.

Mobilisation des jeunes en contexte scolaire (DRSP)

- Viviane Bossé-Beal, Chantal Chulak, Herta-Emmanuelle Forges, Estelle Goodwin, Ariane Grenier, Fara Laguerre, Florence Lafontaine-Poissant, Maripier Santoire-Rémillard, Leora Danielle Simon.

Mobilisation des jeunes en milieu communautaire (RRM)

- Maëlle Brouillette, Ginette Vézina

Analyse des données de mobilisation jeunes

- Viviane Bossé-Beal et Isabelle Denoncourt (DRSP), Salomé Lemieux et Lili Trépanier (Tel-Jeunes)

Mobilisation des parents

- Salia Couture-Dumais, Lyne Piché, Réginald Beaubrun, Laurence Dupont, Maeve Hauteceur, Catherine Ouellette, Maxime Bergeron-Laurencelle, Sarah Bonin

GRAND RENDEZ-VOUS RÉGIONAL

Coordination générale

- Isabel Charbonneau (RRM), Marie-Mousse Larocque (DRSP)

Comité Grand rendez-vous régional

- Judith Archambault, Viviane Bossé-Beal, Isabel Charbonneau, Salia Couture-Dumais, Marylène Goudreault, Marie-Mousse Larocque, Salomé Lemieux, Marie-Pierre Markon et Stéphanie St-Onge-Perron.

Accompagnement des jeunes (DRSP)

- Stéphanie St-Onge-Perron, Salomé Lemieux, Viviane Bossé-Beal, Léora Danielle Simon, Emmanuelle Prairie, Sophie Lepage, Mireille Morin, Étienne Roy-Bisson, Lyanna Toupin (FECQ), Maxime Gibeault (Acteur-comédien).

Communications et technique (RRM)

- Mireille Aubin, David Mène, Gabriel Vicent

Administration et Logistique (RRM)

- Clothilde Banuls, Sylvestre Bakareke, Marie-Josée Bécharde, Isabelle Boivin, Marie-Pierre Courcy, Nancy Germain, Brigid Glustein, Nadiya Khashchevska

Relations médias (DRSP)

- Charles Bélanger, Geneviève Paradis

Graphisme

- Lison Minville (Loup de mer)

Réalisation du documentaire

- Ismaël Mossadeq (Comète-Studio animé)

Notes

[illegible]

Notes





Réseau réussite
Montréal

Québec 